

SOUTIEN AUX SECTEURS DE LA CULTURE ET DE LA CRÉATION DANS LES PAYS ACP

ÉVALUATION DU PROGRAMME ACP-UE CULTURE



© Shutterstock

Les bandes dessinées en Afrique de l'Est, le calypso et le jazz dans les Caraïbes, les ressources numériques pour les îliens de la diaspora du Pacifique, et les longs métrages en Afrique centrale sont quelques-uns des projets soutenus dans le cadre de la coopération ACP-UE qui démontrent la puissance et l'étendue des industries culturelles et créatives dans les 79 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Le programme ACP-UE Culture reconnaît les industries culturelles et créatives comme une source vitale de croissance économique et d'inclusion sociale. De 2020 à fin 2022, ce programme de financement ambitieux et innovant a soutenu des projets d'industries culturelles et créatives et octroyé des subventions pour le cinéma et l'audiovisuel dans près de 40 pays.

Couvrant la période 2019-2024 avec un budget de 40 millions d'euros, le programme ACP-UE Culture est dédié à renforcer la compétitivité et la durabilité des industries culturelles et créatives dans les pays ACP. Il vise à encourager l'entrepreneuriat, à aider les artistes et les organisations culturelles dans leur développement professionnel, à promouvoir des productions culturelles de haute qualité et l'innovation, et à faciliter l'accès

aux marchés nationaux et internationaux. ACP-UE Culture incarne un concept audacieux qui opère dans des régions aux géographies, histoires, démographies et conditions socio-économiques diverses, mais partageant le fil conducteur d'un talent créatif et d'une énergie remarquables. L'ouverture du programme à soutenir une large gamme de formes culturelles, de traditionnelles à innovantes, en passant par le patrimoine culturel



© Mangando 4 Network



immatériel et le numérique, est une caractéristique clé.

L'évaluation à mi-parcours du programme, réalisée entre janvier et août 2023, a évalué plus de 140 projets culturels ayant reçu un soutien financier via un système de subventions en cascade mis en œuvre au sein de consortia sélectionnés d'organisations internationales, régionales et nationales dans chacune des 6 régions ACP. Elle a également inclus 150 projets de longs métrages, documentaires et séries bénéficiant d'une subvention supplémentaire/octroi d'un bonus ACP alloué par les fonds internationaux de coproduction partenaires du programme. En tant qu'évaluation indépendante, elle a identifié de bonnes pratiques et formulé des recommandations pour améliorer et orienter les interventions actuelles et futures éventuelles. L'évaluation globale est positive, avec quelques réalisations notables dans chacune des régions. Le programme a été bien accueilli par les bénéficiaires pour avoir répondu à des besoins critiques grâce à son

approche tripartite, combinant le financement, le développement des capacités, et le réseautage et la coopération régionaux.

Les principales cibles du programme sont:

- Les organisations et entreprises créatives et culturelles,
- Les associations culturelles, collectives, les organes industries et les groupes de pression,
- Les producteurs et coproducteurs, les réalisateurs et les professionnels de l'industrie du film,
- Les établissements d'enseignement et de formation,
- Les pôles et incubateurs numériques, contenu numérique et développeurs de plateformes,
- Les organisations publiques et les autorités locales.

L'évaluation a permis d'identifier des éléments de changement positif dans les projets soutenus. La croissance organisationnelle et l'amélioration des compétences sont des caractéristiques

constantes de l'intervention, tant pour les organisations qui coopèrent au sein des six pôles régionaux et des fonds de coproduction audiovisuelle que pour les bénéficiaires et les lauréats. La fourniture d'équipements, d'infrastructures et d'opportunités d'apprentissage par le programme a permis aux opérateurs ACP d'améliorer la qualité de leurs produits et d'étendre leurs activités. Cela s'est traduit par une augmentation significative de l'audience et de la reconnaissance de la marque, deux éléments cruciaux pour leur viabilité financière. Les contacts régionaux et la mise en réseau ont encouragé l'échange d'idées,



© Avanduvosi

La renaissance de l'héritage culturel du Kenya grâce à la narration visuelle

Ce projet "Ignite Culture" implique la production d'une série de bandes dessinées intitulée "Wana wa Magere". La série suit deux descendants du légendaire Luanda Magere et leurs amis qui se lancent dans une quête pour retrouver les artefacts perdus du Kenya, dans le but d'affronter un mal ancien. L'objectif premier du projet est d'améliorer la culture visuelle du public en faisant revivre le patrimoine culturel matériel et immatériel du Kenya par le biais de récits visuels sous forme de bandes dessinées.

L'initiative a été inspirée par le Programme international d'inventaire (PII), qui a mené des recherches conduisant au développement d'une base de données cataloguant les objets historiques kenyans conservés dans les musées et les collections privées du monde entier. Avandu Vosi Studios, basé à Nairobi, tisse des mythes culturels kenyans dans le média moderne qu'est la bande dessinée, afin de sensibiliser les jeunes Africains à l'existence de ces artefacts et à leur importance historique. La subvention a facilité le développement des trois premiers chapitres de la série de bandes dessinées, ce qui a permis au projet de remporter des succès notables. Le lancement du premier chapitre de Wana wa Magere a eu lieu à l'Alliance française de Nairobi au cours de l'été 2023, et les ventes de l'ouvrage ont été soutenues.

En collaboration avec "Book Bunk", un autre bénéficiaire d'Ignite Culture, des livres ont été distribués aux bibliothèques du quartier Eastlands de Nairobi. Ce partenariat a marqué une collaboration notable au sein de la cohorte de bénéficiaires, renforçant les liens en vue d'un impact communautaire plus large et d'un élargissement de l'audience. Le projet a également placé le premier chapitre de la série dans les bibliothèques de plusieurs lycées, y compris des écoles pour garçons et des écoles mixtes. Ce placement leur a permis d'entrer en contact avec un segment clé de leur public cible - les adolescents - et de les engager sur des thèmes importants.

La célébration de la culture caribéenne du jazz calypso

Dans le but d'élever le calypso et le jazz au rang de formes d'art musicales caribéennes de premier plan, ce projet de Creative Caribbean a financé la participation du Dominant Seventh Calypso Jazz Band au 10e concert Jazz and Soul Emancipation, qui s'est tenu à Georgetown, au Guyana.

Dirigé par le talentueux trompettiste, compositeur et arrangeur Rellon Brown, le groupe trinidadien a occupé le devant de la scène en tant que tête d'affiche du concert Jazz and Soul. Au-delà de la performance musicale, cette occasion a permis au groupe de nouer d'importants contacts professionnels avec des sponsors potentiels et des collègues musiciens. L'invitation de la section de cuivres du Dominant Seventh à se produire aux côtés du célèbre Fame Band, l'ensemble d'accompagnement officiel du concert Jazz and Soul, a constitué un véritable moment fort de l'expérience. Pour M. Brown, l'événement représentait plus qu'une vitrine musicale ; il s'agissait de jeter des ponts entre les générations de musiciens au Guyana. Il a souligné : "Il était important pour notre groupe d'établir des liens avec des musiciens et des publics chevronnés, ainsi qu'avec la jeune génération guyanaise, en se démarquant des autres styles musicaux des Caraïbes".

La visite du groupe au Guyana a marqué un engagement culturel et musical important dans un territoire mûr pour la croissance de l'industrie musicale et de la sphère commerciale. Leur prestation a non seulement permis au groupe de se faire connaître, mais aussi de remplir sa mission, à savoir exploiter les marchés musicaux régionaux, attirer des investissements potentiels à moyen et à long terme, tout en mettant en lumière la richesse du calypso en tant que genre musical unique.

Préservation culturelle et écologique : le projet Rotuma, chronique du patrimoine insulaire

Avec le soutien du pôle régional pour le Pacifique, le projet Rotuma s'est lancé dans une initiative innovante visant à préserver et à documenter le patrimoine géographique et écologique de l'île de Rotuma à l'aide d'une technologie de photographie à 360 degrés. Cette initiative intègre des informations écologiques, des récits historiques et des éléments culturels qui sont présentés dans un format numérique interactif.

Au-delà de ses objectifs de préservation culturelle, le projet cherche à favoriser les liens entre les descendants de Rotuman dispersés dans le monde entier et ceux qui vivent sur l'île. L'objectif est d'entretenir un sens durable de la communauté qui puisse servir de base à des opportunités de mentorat pour les jeunes de Rotuma. En outre, le projet envisage de proposer des visites "virtuelles" de l'île afin de minimiser les dommages potentiels causés à l'environnement local.

Les phases initiales du projet ont attiré l'attention aux Fidji et à Rotuma, où des présentations impressionnantes ont été organisées. Alors que le projet entre dans sa phase finale, Jonathan Fong de Motiv8 Productions, chargé de diriger les efforts, a reçu de nombreuses demandes de diasporas de Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni pour des projections communautaires et le partage de projets numériques. Le projet est remarquable par son utilisation du contenu numérique pour enregistrer le patrimoine de Rotuma - matériel et immatériel - et renforcer les liens avec la diaspora.





© Manyaka

L'autonomisation des jeunes humoristes en Afrique centrale : L'Académie panafricaine du stand-up

L'« Académie panafricaine de stand-up », qui opère au Cameroun et au Tchad, s'est donné pour mission de former et de soutenir plus de 200 jeunes humoristes, en mettant l'accent sur les jeunes défavorisés vivant dans les zones d'éducation prioritaire. L'objectif est de transmettre l'art de l'humour, de découvrir les talents cachés des humoristes en herbe et de professionnaliser leurs futures carrières.

Le projet Stand-Up est un exemple louable d'une organisation qui progresse vers un modèle d'entreprise durable. Ce modèle encourage un mélange d'approches économiques et de développement du marché tout en se concentrant sur des objectifs socio-économiques tels que la détection de talents, la formation et le mentorat. Les sources de financement de cette entreprise comprennent le parrainage, les subventions et les ventes commerciales. Stand-Up a notamment exploité un marché florissant pour les spectacles comiques individuels sur la scène locale et africaine.

Grâce au soutien financier et à la visibilité offerts par « Créer en Afrique Centrale », Stand-Up a doublé sa capacité de production. Une étape importante a été franchie puisque Canal+ a commencé à acheter leur contenu, en acquérant vingt spectacles par an. Ce développement profite à la fois à l'entreprise elle-même et aux artistes qu'elle soutient.

Selon Valery Ndongo, directeur de l'Académie, « la subvention de l'UE a radicalement changé notre capacité, car nous disposons désormais d'installations appropriées pour la formation, les répétitions et l'enregistrement des spectacles. Le stand-up est en train de devenir une industrie très rentable en dans la région... Notre objectif est de nous doter de l'équipement audiovisuel nécessaire, de devenir autonomes et d'augmenter notre capacité de production. »

Projet d'identification et de préservation du patrimoine culturel (CHIP): un exemple de collaboration dans l'ensemble des Caraïbes

Le projet CHIP, exécuté par l'atelier créatif Pinelands de la Barbade, est l'un des premiers bénéficiaires des subventions du projet "Creative Caribbean". L'initiative vise à sauvegarder le patrimoine culturel immatériel (PCI) et les porteurs de traditions dans toute la région, dans le but de valoriser les produits culturels, de faciliter le transfert de connaissances et d'encourager la cohésion sociale.

Les ateliers organisés à la Grenade, à la Barbade et à Tobago ont permis à plus de 56 participants d'explorer collectivement l'identification et la classification du PCI. Ces sessions ont également permis d'évaluer les menaces et les opportunités potentielles pour le PCI, ainsi que les stratégies de documentation et de sauvegarde. Les ateliers ont servi de forum de discussion pour les groupes d'arts du spectacle et les individus afin d'examiner leurs contextes historiques, sociaux et culturels uniques.

Les ateliers ont permis aux parties prenantes des trois pays de mieux comprendre le PCI, de savoir comment l'identifier dans leur pays respectif et d'adopter des approches pratiques en matière de documentation, notamment par la photographie, la vidéo et l'écrit. Les ateliers ont également offert des possibilités de mise en réseau, encourageant le partage des connaissances et la possibilité d'une coordination et d'une collaboration futures. Le projet CHIP a réussi à initier la documentation des porteurs de traditions à la Grenade, à la Barbade et à Tobago. En outre, il a mis en évidence des lacunes dans les cadres juridiques et politiques existants concernant le PCI, soulignant la nécessité d'une amélioration dans ces domaines.

favorisé la mobilité et la circulation des acteurs et des biens, et permis d'élargir la portée du marché, comme l'illustrent certaines histoires inspirantes du programme Culture ACP-UE à mi-parcours. Il s'agit de projets sélectionnés par certains des centres régionaux décentralisés en Afrique de l'Est (Ignite Culture), en Afrique centrale (Créer en Afrique Centrale), dans les Caraïbes (Creative Caribbean) et dans le Pacifique (Cultural and Creative Industries in the Pacific).

Vif succès pour le secteur du cinéma et de l'audiovisuel

Dans le domaine du développement économique, l'industrie du film et de l'audiovisuel est devenue un moteur puissant, en particulier en Afrique subsaharienne. Le secteur connaît une croissance significative, offrant une plateforme aux talents originaux pour s'épanouir. Le programme ACP-UE Culture joue un rôle essentiel dans le soutien aux coproductions audiovisuelles par le biais de bonus complémentaires accordés à des projets établis sur une base concurrentielle. Les trois fonds de coproduction partenaires sont CLAP ACP, DEENTAL ACP et World Cinema Fund (WCF) ACP.

Le succès se manifeste sous des formes plus ou moins visibles. Plusieurs films, séries et documentaires soutenus par le programme ont été sélectionnés

et récompensés lors de festivals prestigieux en Afrique, en Europe et dans le monde entier. Le 76e Festival de Cannes en 2023 a servi de vitrine au talent cinématographique des pays ACP et a marqué une étape importante pour le programme ACP-UE Culture, en mettant en avant trois films qu'il a soutenus.

Banel et Adama de la jeune cinéaste franco-sénégalaise Ramata-Toulaye Sy s'est distingué, d'autant plus qu'il s'agissait du premier film de la réalisatrice. Le film **Augure** du belgo-congolais Baloji Tshiani, qui a remporté le prix "New Voices" dans la sélection "Un certain regard", est tout aussi impressionnant. Le premier film de Tshiani aborde le thème de la sorcellerie en Afrique centrale, explorant les superstitions, les traditions et les relations familiales à travers un récit poignant enrichi d'éléments de réalisme magique. Un troisième film soutenu, **Nome**, du bissau-guinéen Sana Na N'Hada, a été inclus dans la section "Association du cinéma indépendant pour sa diffusion". Toujours en 2023, **Sira**, d'Apolline Traoré (Burkina Faso), a reçu le prix du public de la Berlinale et l'étalon d'argent du FESPACO 2023.

Au-delà de ces réussites majeures, les partenaires du programme ont apporté des contributions significatives. Ils ont offert aux coproducteurs l'opportunité de participer à des festivals majeurs, qui

constituent des marchés clés pour l'industrie. De ce fait, ces acteurs ont pu optimiser leur visibilité, élargir leurs réseaux professionnels et mener à bien leurs projets audiovisuels en toute sécurité.

Au niveau sectoriel, les organisations se sont également attaquées à certains obstacles systémiques entravant la croissance de l'industrie, tout en renforçant les mécanismes de soutien au cinéma dans les régions où ils sont notoirement faibles. L'initiative "FILMAC", mise en place en partenariat entre le pôle régional "Créer en Afrique Centrale" et le fonds de coproduction CLAP ACP, s'emploie actuellement à améliorer le financement des films et des séries dans les 11 pays d'Afrique centrale.

Encourager les changements positifs

L'évaluation a particulièrement examiné l'expérience des bénéficiaires de subventions. Une enquête menée auprès des bénéficiaires dans le cadre de l'évaluation a révélé des résultats encourageants. Ils comprennent une amélioration de la compétitivité des organisations bénéficiaires de subventions (84 % des ICC), une entrée dans l'économie numérique (59 % des ICC), une professionnalisation accrue (90 % des ICC), la création de nouveaux emplois (76 % des ICC), une augmentation des revenus (56 % des ICC) et l'accès à de nouvelles sources de financement (60 % des ICC). L'évaluation a également mis en évidence des preuves de changements positifs, soutenus par les mesures de formation et de renforcement des capacités du programme :

- **Apprentissage organisationnel démontré.** De nombreux projets ont montré une amélioration des capacités en gestion organisationnelle



Banel e Adama

et de projet. Pour plusieurs organisations, il s'agissait de leur première expérience avec un soutien financier substantiel de la part des donateurs. Beaucoup étaient peu familiers avec le système de gestion des subventions.

- **Expansion des partenariats.**

Le programme ACP-UE Culture facilite le développement de partenariats à long terme avec d'autres institutions pour favoriser une vision stratégique plus large.

- **Infrastructure améliorée.**

Les investissements des projets dans l'équipement et l'infrastructure ont été essentiels pour étendre les capacités, mettre à jour les compétences et diversifier le portefeuille de services et de clients pour de nombreux projets.

- **Crédibilité et reconnaissance renforcées.**

Les lauréats audiovisuels ont obtenu une augmentation significative de leur visibilité, de leur portée auprès du public, de la reconnaissance de leur marque et de leur présence internationale.

- **Ambition renforcée.**

Les bénéficiaires de subventions considèrent le programme ACP-UE Culture comme une opportunité - et une étape cruciale - pour étendre leurs activités, leurs ambitions, et s'engager dans des projets transnationaux ou internationaux, ainsi que pour se lancer dans le numérique.

- **Vers la durabilité.**

Une minorité de projets ont progressé vers un modèle économique durable ; la diversification des sources

de revenus a été l'une des voies suivies. De nombreuses organisations luttent toujours pour relever le défi de garantir un financement de base. Les projets pluriannuels peuvent être une étape vers l'atteinte de la stabilité financière.

Certaines hypothèses sous-jacentes à la conception et à la mise en œuvre du programme ont été remises en question, ce qui pose des défis à la durabilité de l'intervention. Ces défis incluent notamment les limites du système de subvention, en particulier le mécanisme de bonus/top-up pour la coproduction audiovisuelle et sa distribution régionale. De plus, la multiplication des petits projets avec des délais de mise en œuvre très courts soulève des interrogations. L'efficacité de la formation aux compétences entrepreneuriales est également remise en cause. Enfin,



© Jane Kurney

la courbe d'apprentissage abrupte pour les régions du Pacifique et des Caraïbes, qui sont de nouveaux venus dans les subventions de l'UE pour la culture, ajoute une complexité supplémentaire à la situation.

Les défis à relever pour l'avenir

Malgré les nombreux aspects positifs du programme à ce jour, de sérieux défis subsistent, en particulier lorsqu'il s'agit d'aider les jeunes à créer des entreprises et à trouver des emplois dans les régions ACP où la majorité de la population est âgée de moins de 18 ans. La conception du programme fournit-elle aux jeunes la formation adéquate et le soutien financier dont ils ont besoin pour réussir ? L'esprit d'entreprise des jeunes des trois régions est-il encouragé de manière adéquate par un accès égal aux opportunités économiques, à la formation nécessaire et à l'expertise professionnelle ?

La définition et la mesure du succès constituent un défi majeur pour l'ensemble du programme et de ses composantes. Chaque partenaire de mise en œuvre a développé sa propre approche du suivi et de l'évaluation des résultats. En Afrique de l'Est, "Ignite Culture" a adopté une approche adaptative centrée sur les bénéficiaires, en les aidant à définir leurs propres indicateurs de réussite. En collaboration avec des consultants externes, le programme a affiné ses objectifs avant de créer des cadres et des stratégies pour toutes les personnes impliquées et de demander aux bénéficiaires du projet de rendre compte de leurs progrès et de s'accorder sur les meilleurs moyens de mesurer le succès. En Afrique de l'Ouest, le pôle régional "AWA" a également développé une boîte à outils pour le suivi

et l'évaluation. Il appartiendra à l'équipe de gestion du programme à Bruxelles d'assurer une cohérence maximale dans la collecte des données et de synthétiser les informations, y compris à des fins de communication.

L'introduction du programme ACP-UE Culture dans des régions moins familières avec les programmes de subvention et l'Union européenne, comme le Pacifique, a posé un autre défi majeur. Cependant, la région du Pacifique a réalisé des progrès impressionnants dans le renforcement de ses capacités, étant donné que c'était la première fois que les acteurs créatifs du Pacifique avaient la possibilité de soumettre des propositions pour un programme culturel financé par l'UE. Le hub du Pacifique, dirigé par la Communauté du Pacifique Sud (CPS), a adopté une approche exhaustive de renforcement des capacités en trois étapes, comprenant une pré-application et deux phases de soutien aux bénéficiaires.

La création d'un environnement favorable aux entrepreneurs culturels et au secteur de la culture reste à réaliser dans les pays ACP. Alors que certains pays, comme le Rwanda, ont progressé dans leur secteur cinématographique, de nombreux pays ACP rencontrent encore des obstacles juridiques, administratifs et financiers entravant leur potentiel. L'évaluation à mi-parcours a suggéré l'idée de former une alliance pour les industries créatives et culturelles afin de susciter un plus grand intérêt et un soutien accru dans le secteur.

La génération et la gestion efficaces des connaissances sont également vitales pour inspirer les professionnels de la culture, les décideurs et les gestionnaires, et leur fournir des informations de

qualité actualisées ainsi que des outils de gestion et de prise de décision. À cet égard, l'assistance technique du programme ACP-UE Culture à Bruxelles joue un rôle crucial en fournissant un accès aux connaissances.

Peut-être le défi le plus gratifiant pour le secteur culturel et créatif réside-t-il dans la construction de réseaux intra-ACP pour partager des expériences et tirer des enseignements des pays ayant introduit de nouvelles politiques et incitations dans des secteurs pertinents. Les organisations partenaires du programme sont désireuses de favoriser la collaboration entre les groupes linguistiques, tels que les anglophones et les francophones, et d'encourager les partenariats interrégionaux mais aussi intercontinentaux. Cela démontre comment la culture peut vraiment rapprocher le monde.

Dr. June Taboroff
Expert international
Culture & Développement